

CE QUI ATTEND le nouveau ministre de l'Intérieur

En partant, Gérard Collomb a brutalement posé le décor : la loi et l'ordre doivent être rétablis en France, ou on risque la guerre civile ("hier, côte à côte ; demain, face à face").

Une sentence réaliste ? Oui : pour s'en convaincre, que le lecteur découvre les phénomènes (en grec ancien, *phénomène* = ce qui émerge) criminels ayant au quotidien ravagé la France de M. Macron, la première quinzaine d'octobre 2018. Liste minimale et schématique.

• ***Chaque jour en France, des bandes criminelles s'affrontent***

"Un adolescent de 12 ans tué à la barre de fer... Des guerres de bandes de plus en plus dangereuses... Des bagarres de bandes, il y en a tout le temps... Cent personnes impliquées dans une rixe entre bandes... Expédition mortelle dans le Pas-de-Calais... Rassemblement contre les violences inter-quartiers... Ces bandes d'ados qui s'affrontent jusqu'à la mort... Recrudescence des rixes à Paris... Affrontements entre jeunes d'Asnières et d'Aubervilliers..."

• ***Chaque jour en France, des policiers sont attaqués par des voyous***

"Une trentaine d'individus attaquent les policiers accompagnant une victime... Les policiers attaqués par une vingtaine d'individus... Des policiers caillassés... Les policiers pris à partie après un accident"...

• ***Chaque jour en France, des règlements de comptes entre bandits***

"Un adolescent de 17 ans blessé par balles... Fusillade dans un bar, un mort, un blessé grave... 2e mort dans la fusillade près des Champs-Élysées... Aujourd'hui, les armes sortent pour un oui ou un non... Les clients d'une pizzeria ciblés par des tirs de kalachnikov... Son doigt coupé à la machette pour une dette de 10 euros"...

• ***Chaque jour en France, des braquages de proximité***

"Braquage au couteau pour de la drogue... Braquage éclair au marteau et au couteau... Ils défoncent une banque au tractopelle"...

• **Chaque jour en France, la population victime des criminels**

Une jeune femme violée et dépouillée en pleine nuit... Une dizaine d'agresseurs tabassent un automobiliste pour lui voler sa voiture... Le fils de Valéry Giscard d'Estaing dépouillé par deux jeunes Roms... Une sortie d'élèves annulée à cause des dealers d'héroïne... Un bus criblé de balles... Seine-Saint-Denis, les commerçants rackettés brisent l'omerta"...

• **Chaque jour en France, la criminalité se répand**

"Le proxénétisme des cités s'aggrave... Pétition pour enrayer la violence à Melun... Voitures incendiées, cambriolages, trafics, une pétition dénonce l'insécurité"...

Ainsi de suite, dans une France tournant à la favela dans l'indifférence officielle, le président Macron et ses proches semblant dédaigner ces ennuyeux "faits-divers". D'où, à la fin, le départ de M. Collomb qui dans ses fonctions, voyait chaque jour - en bien pire - ce qu'évoque l'échantillon ci-dessus.

Avis à son successeur. Tout gouvernant est vite confronté à de multiples problèmes. Mais d'usage, il y en a un massif, plus une foule de secondaires, éparpillés autour.

Dans la France de 2018, le seul problème de sécurité est celui des quartiers hors contrôle qui s'embrasent quand on touche à un voyou, demain à un hybride-terroriste ; quartiers où déferle la cocaïne inondant la France ; quartiers d'où sont issus l'évadé-en-série Redouane Faïd et Redouane Lakdim, l'assassin du col. Beltrame ; où les policiers sont lynchés ou victimes attentats. Quartiers où, depuis un demi-siècle, une irénique et corrompue *Politique de la ville* ignore le crime, la terreur et les trafics. Territoires dont tous les gouvernements successifs de la Ve République, l'actuel y compris, refusent d'admettre la dimension criminelle-terroriste.

Voilà pour les territoires. Et les criminels ? Dans la France de 2015-2018, l'essentiel de la criminalité des rues (sans doute plus de 70% du total) émane d'individus issus de l'immigration ou d'étrangers et migrants hantant ces quartiers hors-contrôle où ils s'affrontent, agressent au quotidien, vendent en masse des stupéfiants.

Reprenons notre liste initiale :

Qui s'entretue au nord-est de Paris et inonde de *crack* le métro parisien ?

Quelles bandes sèment la terreur en France ?

Qui sont les agresseurs des policiers et gendarmes ?

Ces questions se poseront brutalement au ministre de l'Intérieur - et il devra y répondre, vite. Car maîtriser ce croissant chaos criminel sera sa seule vraie mission. C'est à cette aune que sera jugé le nouveau ministre de l'Intérieur et c'est l'exigence toujours plus forte de la population - vingt sondages récents le prouvent. Les Français (de toutes origines et localisations) ont trop entendu d'explications, de commentaires, d'oiseuses tartines sociologiques. Il ont soif de concret et d'ordre. ■